

Peut-on se fier aux données de notre conscience ?

Amorce

« Et pourtant elle bouge ! » se serait exclamé avec désespoir Galilée après avoir été contraint par l'inquisition d'abjurer et d'abandonner officiellement de la théorie de l'héliocentrisme qu'il venait pourtant de scientifiquement établir... Il est vrai que le pouvoir religieux a pour lui la force du témoignage le plus évident des données universelles de la conscience, données qui affirment comme étant vrai sans qu'aucun doute ne soit possible que la terre ne bouge pas et que le soleil tourne autour d'elle : ne suffit-il pas d'être simplement conscient pour s'en rendre compte ? Peut-on alors réellement se fier aux données de notre conscience ?

Reformulation : Est-il possible, en fait comme en droit, d'accorder foi, de croire comme sur parole, les informations que l'on reçoit de notre conscience, ie de notre capacité à être présent, et de le savoir, à ce qui est en nous et hors de nous ?

Problématique :

Il semble fort évident à première vue qu'il soit tout à fait possible et même légitime de croire les informations que nous recevons en permanence de ce pouvoir que nous avons naturellement d'être comme connecté au monde interne et externe puisque c'est précisément sur la base de ces informations que nous prenons chaque décisions qui rythment notre existence, dès le réveil du matin jusqu'au coucher du soir, c'est grâce à ces données précieuse que nous pouvons savoir où nous sommes, comment nous déplacer dans l'espace, que dire quand on nous pose une question, etc... La liste serait infiniment trop longue des preuves de fiabilité indubitable de ces données tant c'est la base même de notre expérience la plus immédiate de notre existence, la plus concrète. A ce titre, celui qui se demanderait en permanence et douterait d'une telle fiabilité ne pourrait mettre un pas devant l'autre, ni rien faire tel un paranoïaque paralysé de méfiance, enfermé dans la prison du doute.

Et pourtant si cette question peut s'imposer à notre esprit c'est bien que sont aussi très nombreuses les situations qui ébranlent cette confiance quasi naturelle en nos perceptions, sensations et pensées : il n'est que de se référer aux multiples illusions des sens, aux fausses croyances immédiates qui habitent notre esprit, à l'ignorance récurrente qui accompagne certaines expériences comme celle, ô combien naturelle, qui nous donne à penser que la terre ne bouge pas et que le soleil se lève à l'est ! Encore une fois les preuves de la non fiabilité des données de notre conscience semblent s'allonger, d'autant plus que la science progresse à nous faire connaître la vérité qui s'oppose bien souvent à ce que l'on croit spontanément ou à ce que l'on reçoit comme des évidences naturelles.

Que devons-nous penser ? Faut-il s'abandonner, s'en remettre, aux informations que nous donne spontanément notre conscience comme nous le faisons de fait inévitablement dans la plupart des moments de notre vie ou bien au contraire remettre radicalement en question une telle confiance spontanée pour se méfier, ainsi que d'autres expériences tout aussi importantes nous conseillent très vivement de le faire ?

Enjeux

S'il est crucial de résoudre un tel problème c'est bien, on le voit immédiatement, parce qu'il est nécessaire au sens de vital, de savoir quelle attitude légitime nous devons avoir vis à vis de ce flux d'informations que nous recevons en permanence et sur la base duquel nous prenons nos

décisions : est-il nécessaire de s'en méfier, devons-nous y accorder foi sous peine de sombrer dans la folie et la paralysie ?

C'est donc l'essence même de la conscience qu'il nous faut éclairer afin de déterminer si elle est et peut être notre guide dans la vie ou si au contraire elle ne peut en aucun cas se substituer à un travail de la raison et de la réflexion afin de toujours examiner et trier ce qui est donné.

Enfin ce sont les relations entre conscience, savoir, croyance et vérité qui se trouvent en jeu dans une telle discussion puisqu'il s'agit de déterminer la valeur que l'on doit accorder à la croyance immédiate en la fiabilité des informations conscientes comme si d'emblée elles étaient en accord avec ce qui est.

Plan

Nous étudierons dans un premier temps les raisons pour lesquelles il nous apparaît d'emblée comme étant possible et absolument légitime d'accorder foi aux informations que nous livre notre conscience ; pour dans un second temps envisager les objections qui surgissent et qui remettent en question le caractère fondé d'une telle confiance spontanée ; pour finir par nous demander à la lumière de telles objections, à quelles conditions une confiance raisonnable est possible à l'égard de ces données nécessaires à notre existence.